Cours du SI

Littérature Amazighe Contemporaine

AXE II : Le Roman

Introduction

Il existe depuis des siècles et dans tous les pays, d'innombrables récits de toute nature: romanesques ou poétiques, théâtraux ou cinématographiques, oraux ou écrits, visant à divertir, à informer, à s'instruire... Il existe aussi de très nombreuses théories qui chacune en éclaire un aspect singulier, qu'il soit d'ordre interne (les composantes et leur organisation) ou d'ordre externe (l'histoire, les fonctions, l'investissement de l'auteur, l'inscription des idéologies...)

De tous les genres littéraires, le roman est le plus moderne. Le roman est un genre littéraire narratif qui se distingue du mythe par son attribution à un auteur, du récit historique par son caractère fictif, de l'épopée par son usage de la prose, du conte et de la nouvelle par sa longueur. Le roman est un genre qui réunit la narration, les dialogues et les descriptions, trois caractéristiques qui le distinguent.

L'ancêtre du roman demeure l'épopée, car elle comporte également une narration descriptive renferment des dialogues. Les deux genres partagent aussi l'étendue du propos et sa durée.

Sous le nom de roman se regroupent des œuvres très diverses proposées selon les thèmes, les formes: roman d'analyse, roman de mœurs, roman d'amour ou encore roman rural, roman social, roman policier, roman médical ou encore roman religieux....

1- Les origines du roman

Beaucoup d'œuvres anciennes qu'on appelle aujourd’hui "Roman" sont en effet des agglutinations de "bonnes histoires courtes".

Les récits antiques grecs offraient déjà quelques schémas et quelques caractéristiques du roman moderne. Le récit antique apparait souvent comme un entrecroisement de plusieurs histoires. Exemple:

L’âne d'or--------------d’Apulée

Satiricon-----------------de Pétrone

Ethiopiques-----------d’Héliodore

Le roman, par sa longueur, se détache de l'histoire orale, il est lié étroitement à l'écrit.

Les premiers récits dans ce genre étaient en vers qui on apparut au 12eme siècle (XII) auxquels succèdent les romans en prose du 13eme siècle (XIII).

Au début du XIIeme siècle; le terme roman signifiait langue vulgaire; et le verbe romancer avait le sens de traduire du latin en français au XIIIeme siècle; et d'écrire en français au XIVeme siècle.

Pendant longtemps le roman a été considéré comme un genre mineur, peu légitimé. Il fallait attendre la seconde moitié du XVIIeme siècle pour que le roman devienne véritablement un objet de débat.

Le roman moderne nait véritablement au XVIIIeme siècle. Il devient en effet à ce moment l'un des moyens d'escpréssion favoris d'une bourgeoisie dont le rôle social est de plus en plus important. Les auteurs de ce temps étaient soucieux "d'être vrai", et tendent à reproduire parfaitement le réel, ou d'être la réalité elle-même.

Le XVIIIeme siècle fût un siècle fécond et varié dans le genre romanesque et ce siècle voit s'affirmer le roman épistolaire (correspondance). Il dévoile la correspondance entre deux personnages qui ont un statut social différent, une vision de la vie souvent opposée et des désires contradictoires. Le roman par lettres permet au lecteur de voir se situer les fils de tensions romanesques. Le mode de narration est un dialogue romanesque qui reflète la vie, les passions et les sentiments de chaque personnage au rythme du déroulement des événements exp. L*es Lettres Amoureuses* d'Etienne Pasquier 1555 1er roman français.

2- Le roman du 19eme siécle:

Au 19eme siècle, dans une société profondément bouleversée par la révolution industrielle et le développement urbain l'idée d'un roman populaire qui montre les réalités concrètes de l'existence nait peu à peu.

En 1842- 1843, Eugène Sue propose une vaste œuvre littéraire qui fait entrer les catégories sociales les plus marginales dans l'univers du roman. En 1862, V. Hugo publie *Les Misérables,* un livre fleuve qui révèle l'engagement de l'écrivain contre les injustices sociales, politiques et économiques.

La description de la société toute entière devient la préoccupation majeure de certains écrivains. Balzac met en scène dans la *Comédie Humaine (1841)* près de quatre mille personnages romanesques qui présentent un tableau de la société française de la première moitié du 19eme siècle.

De 1871- 1893 à travers les *Rougeons Macquart, de vingt volumes, Zola* se donne comme objectif de suivre le destin d'une famille française sous le second Empire.

3- La rupture du nouveau roman

A partir des années 1950 apparait une remise en cause globale de la création artistique. Le nouveau roman prône la disparition des notions de personnage, de chronologie, d'intrigue, pour mieux reproduire le désordre de la vie...

Alain Robbe-Grillet, Claude Simon, Michel butor, Nathalie Sarraute, rompent avec le récit classique et utilisent un mode de narration discontinu. Le nouveau roman se caractérise par la présence de descriptions très longues et excessivement minutieuses des lieux et des objets.

La définition du roman

*- selon HUET : En 1670, HUET a eu une tentative de définir le roman, il dit: "Ce qu'on appelle proprement romans sont des histoires feintes d'aventures amoureuses écrites en prose avec art, pour le plaisir et l'instruction des lecteurs. Je dis des histoires feintes pour les distinguer des histoires vraies: J'ajoute aventures amoureuses parce que l'amour doit être le principale sujet. Il faut qu’elles soient écrites en prose pour être conformes à l'usage de ce siècle. Il faut qu'elles soient écrites avec art et sous certaines règles, autrement ce sera un amas confus sans ordre ni beauté" (1).*

*(1)- Lettre à M. Segrais sur l'origine des romans (1670). Reproduite dans Idées sur le roman, sous la direction de Henri Coulet, Larousse 1992 P110.*

- Selon LITTRé, le roman est "une histoire feinte, écrite en prose, ou l'auteur cherche à exciter l'intérêt par la peinture des passions, des mœurs, ou par la singularité des aventures".

- Le Larousse du XIXeme siècle oppose le roman ancien au roman moderne, "un récit vrai ou faux, récit en prose d'aventures imaginaires inventées et combinées pour intéresser le lecteur".

- Le Robert, le roman est" une œuvre d'imagination en prose, assez longue, qui présente et fait vivre dans un milieu des personnages donnés comme réels, nous fait connaitre leur psychologie, leur destin, leurs aventures."

4- Le roman, genre sans loi :

Le roman n'a jamais connu de loi. On le conçoit spontanément, dans la plus part des cas, comme une histoire imaginaire d'une certaine longueur dans laquelle une action est nouée par la disposition des événements et des caractères. Ce qui est considérable dans le roman, c'est cet art d'agencer l'intrigue de manière à tenir le lecteur en haleine. Quoique soit sa forme, le roman est un récit, une narration; Il nous propose de nous intéresser à la vie d'un ou de plusieurs personnages; c'est une disposition naturelle de l'esprit humain qui nous donne le goût de *" nous soustraire au cours ordinaire des choses pour nous créer un ordre imaginaire d'événements où nos facultés trouvent un plus libre exercice"* (Article "roman" de la Grande Encyclopédie). Le roman a progressé, par des chefs d'œuvres toujours imprévus. Comment lui assigner des règles puisqu'il n'est soumis à aucune nécessité de temps ou d'espace et qu'il peut, en droit, aborder n'importe quel sujet et de n'importe quelle manière?

Le roman est une Affabulation, un tissu de faits invraisemblables trop éloigné de la réalité. L'immortalité du roman a aussi été condamnée : l'un des principaux thèmes étant l'amour, ce genre montre une réalité basse alors que la littérature devrait élever les âmes.

5- les romans d'expression française:

Les romans écrits en français par des auteurs étrangers à la France au 20eme siècle comme Mouloud Mammeri, Mouloud Feraoun, Tahar Djaout ou Ahmadou Kourouma (auteur Ivoirien) ne sont pas considérés comme français par les institutions littéraires françaises. Ces textes sont classés dans une catégorie dénommée "littérature francophone" où on peut trouver des auteurs Canadiens, Belges, Sénégalais, Marocains, Algériens...etc.

Les romans écrits en français par des kabyles réfèrent le plus souvent au monde social kabyle et à ses représentations. Ils mettent en texte des discours et des représentations kabyles, portés par des personnages kabyles, dans une langue autre (français). Cette production romanesque est beaucoup plus importante que celle éditée en tamazight par des auteurs kabyles.

La maitrise de la langue est la première condition à remplir pour prétendre à l'écriture romanesque dans toutes les cultures. Raconter une histoire ne suffit pas à en faire un roman ou une nouvelle. Il faut pour un auteur, au préalable, un minimum de "nourriture" littéraire pour acquérir les codes de cette écriture afin de les "réinvestir" dans la création romanesque. Cela ne s'apprend pas dans des manuelles mais s'acquiert dans la lecture d'œuvres littéraires de qualité.

Le roman ou la nouvelle sollicite l'imaginaire et le rêve. Il faut rêver et imaginer un autre monde différent possible. C'est l'université de l'écrit qui permettra au lecteur de partager ce rêve, ne serait-ce que le temps de la lecture.

Salem Chaker note à propos de l'écriture Amazighe: "Les Berbères possèdent donc depuis l'Antiquité un système d'écriture qui leur est propre. Mais, curieusement, à aucune période de l'histoire et en aucun lieu, il ne semble que cette écriture ait servi de support à une production littéraire, ni même à la fixation de la mémoire collective d'un groupe par la rédaction de chroniques historiques, par exemple. Partout, depuis l'aube de l'histoire, lorsqu'il s'est agi de rédiger des documents écrits consistants, les Berbères ont eu recours aux langues et/ou aux alphabets des peuples dominants avec lesquels, ils étaient en contact: punique, latin puis arabe ou français". (1)

Il a fallu attendre les années 1940 pour que Belaid Ait Ali rédige ses cahiers qui seront publiés par Jean-Marie Dallet et Julles-Luis Deguezelles dans le Fichier Documentaire Berbère (FDB) (2). C'est dans ces cahiers que ce trouve le récit "Lwali n Wedrar" qui suscitera beaucoup d'intérêt chez les spécialistes de la littérature kabyle dont un certain nombre s'interroge sur son inscription générique à partir des années 1970.

(1) Salem Chaker, htpp:// WWW. clio. fr/ BIBLIOTHEQUE/ langue\_et\_littérature\_berbère.asp# biblio. 2004.

(2) Le F.D.B. a été créé par les Pères Blancs en 1946 à Larebraa Nat Iraten, W. Tizi-Ouzou. Il est devenu " le fichier Périodique" en 1973 avant d'être interdit par les autorités en 1977.

6-le roman d'expression kabyle

La naissance de ce qu'on appelle la "La nouvelle littérature" est venue avec l'apparition de textes poétiques et de tentatives d'écritures de nouvelles publiées dans le Bulletin d'Etudes Berbères puis dans la revue Tisuraf, qu'animait un groupe de militants culturalistes berbéristes dont M'Barek Redjala, Mohend Ou Yahia, Ramdane Achab...etc.

Le corpus de cette nouvelle littérature est composé de roman, de recueils de nouvelles, de pièces de théâtre et de recueils de poèmes. L'inventaire proposé ici ne prend en considération que les textes et les genres écrits, ceux chantés sont diffusés par les moyens technologiques tels que la cassette, la vidéo et la bande magnétique.

Les textes et les genres de cette nouvelle littérature sont nés dans des conditions politiques, sociologiques et sociolinguistiques qui ont influencé leurs conditions matérielles d'existence (l’expression réputée orale et qui venait juste d'être reconnue comme langue nationale, l'expression d'une culture menacée par la politique de l'arabisation et exprimée par l'écriture pour une communauté qui, ne lisant, jusqu'à une date très récente, qu'en langues française et arabe. Les nouveaux textes kabyles naissent et vivent dans des circuits peu institutionnalisés (bulletins et revues d'associations, éditions à compte d'auteur) ou dans un milieu extra du leur (l’émigration généralement en France).

La publication des premiers recueils de poésie et des premiers romans et théâtre datent des années 80.

Les romans sont publiés soit à compte d'auteur, soit chez des éditeurs professionnels (Harmattan, Fédérop, Casbah...etc.), ou encore par des instances politiques et associatives (partis politiques comme le RCD, organisme d'état chargé de la réhabilitation de l'Amazighité: le haut-commissariat à l'Amazighité et association à caractère culturel tel que la coopérative Imazighen en France). La collecte de pièces de la littérature orale (poèmes, contes, proverbes, fables ou légendes) et leur transcription ont constitué l'essentiel de la production littéraire kabyle jusqu'en 1981. Brahim Zellal collecte les fables qui constituent le "roman de chacal" entre 1920 et 1942. Ce recueil sera publié la première fois en 1964 dans le Fichier Documentaire Berbère. Ammar Boulifa, Mouloud Mammeri et Mouloud Feraoun collectent et publient des poèmes de Si Mohend Ou Mhend. Ce sont là quelques exemples parmi les plus connus de pièces (de la tradition orale) collectées et publiées.

Les années 2000 ont vu un développement relatif de l'édition de la littérature kabyle d'expression Amazighe même s'il y a toujours un nombre important de publications à compte d'auteur. Quantitativement, le HCA produit une partie importante de livre Amazighe, il édite des livres en tamazight. Ces ouvrages sont indispensables en librairie, privant ainsi un lectorat de l'accès à ces publications. Il ne vend pas ces livres, il les distribue gratuitement dans son réseau.

Sur environ 45 ouvrages publiés avec la mention "roman" une dizaine de récits n'atteignent pas les cent pages: ce sont des récits de 30 à 80 pages qui sont trop courts pour constituer des romans. Cela représente environ 20% des ouvrages en question? exp. Akal (77 pages) de Meziane Bouleriah de 1994 est publié à compte d'auteur en France sans aucune mention générique mais il est catégorisé comme roman dans certaines bibliographies. Ce n'est pas la longueur en soi du récit qui pose un problème mais ce qu'elle permet de réaliser au niveau de l'écriture romanesque. Le roman est une "œuvre littéraire en prose, d'une certaine longueur, mêlant le réel et l'imaginaire, et qui, dans sa forme la plus traditionnelle, cherche à susciter l'intérêt, le plaisir du lecteur en racontant le destin d'un héros principal, une intrigue entre plusieurs personnages, présentés dans leur psychologie, leurs passions, leurs aventures, leur milieu social, sur un arrière font moral, métaphorique; genre littéraire regroupant toutes les variétés de ces œuvres, particulièrement florissant au XIXeme siècle" (1)

.  On peut retenir de cette définition quelques éléments qui caractérisent le roman: La longueur du récit, les personnages et leur psychologie, l'intrigue, les aventures ou la variété des œuvres composant ce genre littéraire. Ce n'est qu'après le printemps berbère de 1980 que l'écriture romanesque d'expression amazighe sera véritablement expérimentée par les pionniers que sont Rachid Alliche et Said Saadi.

Rachid Alliche a publié deux romans entre 1981 et 1986 respectivement "Asfel" et "Faffa", et n'a plus réédité cette expérience jusqu'à sa disparition en 2008.

Said Saadi est l'auteur d'un seul roman en 1983 "Askuti"aux éditions Imedyazen (Paris) et réédité en 1991 aux éditions Asalu (Alger). Cette fiction se réfère aux événements d'Avril 1980 auxquels Said Saadi avait pris part de façon très active. Il est l'un des 24 militants qui avaient été arrêtés lors de ces événements et détenus à la prison de Berrouagia. Ces détenus ont été libérés le 26 Juin 1980 sans passer devant le tribunal. Si les deux premiers romans, Asfel et

1) Dictionnaire: Trésor de la langue française

Askuti, se rejoignent dans l'idéologie, en ce qui concerne notamment la revendication identitaire, ils s'opposent sur le plan de la forme. L'écriture du premier roman s'apparente au Nouveau roman qui s'oppose à la forme traditionnelle auquel appartient le second.

Askuti se caractérise par une thématique en rapport avec l'histoire contemporaine de la kabylie. C'est un témoignage de la littérature sur un moment que l'histoire "officielle" refondra le plus longtemps possible comme elle le fait avec les événements qui heurtent l'idéologie hégémonique des clans qui se succèdent au pouvoir.

Les années quatre-vingt-dix (90) ont vu la publication de plusieurs romans par des écrivains qui ont pris le relais tel que : Amar Mezdad qui publie son premier roman "Iḍ d wass" en 1990. Amar Ouhamza en 1994 publie son roman "Si tedyant ɣer tayeḍ " aux éditions berbères de Lyon, Salem Zania publie son roman "Tafrara" en 1995 aux éditions de Le Harmattan, Ahmed Nekkar avec son roman "Yugar ucarrig tafawett" en 1999 aux éditions Yuba wis sin, la même année Laifa Boudaoud publie son roman "Ccna n yebzaz" aux éditions Casbah.

1. Les romans des années 2000 et plus il y a eu beaucoup de romanciers kabyles d'expression berbère qui ont apparu sur le terrain et dans des maisons d'éditions diverses tel que: Salem Zania qui revient avec un autre roman "Iɣil d wefru" en 2002, Amar Mezdad a pu publier en 2000 "Tagrest urɣu" à son propre compte, en 2006, il publie "Ass-nni", en 2014 un autre roman voie le jour sous le titre "tettḍilli-d ur d-keccem". En Janvier 2015 c'est l'apparition du roman intitulé "Yiwen wass deg tefsuyt" et un receuil de nouvelles entre 1990 et 2014.

- Said Iamrache publie en 2000 un roman "Tasga n ttlam" à compte d'auteur.

- Djamel Benaouf "Timlilit n tɣermiwin" en 2002 aux éditions l'Harmattan.

- En 2003 Yazid Oulansi "Dida" aux éditions Talantikit et Omar Dahmoun "Bu tqulhatin au H.C.A.

- En 2004 Hamid Boutlioua "Yir timlilit" aux éditions Talantikit, puis Youcef Oubellil "Arrac n tefsut" association MCB de Tizi-Ouzou.

- Ould Amar Tahar "Bururu" en 2005, édition Alger.

- Messaoud Oulamara, le père de Aomar Oulamara écrit: Iberdan n Tissas en 2007 à Alger.

- Aomar Oulamara a écrit des romans historiques tel que: "Agellid n tmes" en 2007 réédité sous le titre "Akkin i wedrar" en 2011 aux éditions Achab à Tizi Ouzou; en 2009 il publie "Tullianum, tagara n Yugurten" aux éditions HCA et un autre roman voie le jour à la même année titré "Ass-a d wussan aux éditions Alger.

- Boualem Rabia publie "Nnig usennan" en 2009 aux éditions L'Odyssée à Tizi Ouzou.

- Linda Koudache publie "Aεecciw n tmes" en 2009

- Ait Ighil Mohend publie "Tiɣersi" en 2014.

- Mourad Irnaten publie "Ma drus" en 2015.

- Ighil n Tlelli publie "Taɣuri n tsussmi" en 2015.

- Zahir Meksem publie "Tabrat n uzekka" en 2015

- Samir Tighzert publie "Tiyita n tmeddit" en 2016.

- Hadjira Oulbachir publie "Uzzu n tayri" 2018.

- Benazzuz Naima publie " Tudert n tmara" en 2019.